

Vingt-sixième dimanche ordinaire B le 29 septembre 2024

La vie nous invite à accepter avec joie et compréhension tous ceux qui travaillent au bien. Comment? *Rester fermes contre les scandales et l'injustice, n'exploiter personne, ne pas entraîner la chute des faibles et éviter ce qui nous entraînerait nous-mêmes au péché.* Du temps de Moïse, des délateurs dénoncent le fait que d'autres hommes prophétisent. Moïse leur fait comprendre que le rêve, c'est justement que tout être humain puisse devenir prophète, annoncer la Bonne nouvelle. De même que les disciples de Jésus tentent de faire cesser un homme qui fait des miracles, chasse des démons, c'est-à-dire de faire du bien autour de lui, sans être mandaté par Jésus. *On a l'impression que le premier souci des apôtres n'est pas de libérer les autres de leur mal, mais de se préserver pour eux seuls, le monopole de la charité, de la morale, du bien à faire.*

Mais Jésus répond à Jean: *«ne l'empêchez pas. Celui qui ne travaille pas contre nous est pour nous»*, car partout où un homme, une femme, quel qu'il soit, chasse les démons de l'injustice, de l'égoïsme, de la violence, de la haine, du mépris, de la tricherie, de l'indifférence, du désespoir; partout où des bouddhistes, des juifs, des musulmans ou des chrétiens prient ensemble, font grandir le sens du partage ou simplement améliorent les relations, c'est le même Esprit qui œuvre et agit en nous. L'important n'est pas de préserver nos privilèges mais d'être au service de nos frères et sœurs. Nous ne serons jamais assez nombreux, croyants de n'importe quelle religion, non-croyants et athées pour construire un monde nouveau. *Personne n'est propriétaire du nom de Jésus, ni de sa puissance de vie, ni de l'Esprit Saint, ni de la grâce de Dieu, ni de la foi ni de l'espérance, ni de la charité ni même de l'évangile.* Dans la lutte contre le mal, se lèvent de multiples obstacles désignés par *la main et le pied, symboles de l'activité humaine, et l'oeil, symbole de nos désirs. Trois images où l'homme est tenté de posséder les biens de ce monde, les autres et s'approprier tout ce qu'il voit. Autant d'obstacles qui nous empêchent de suivre Jésus nous conduisant à la vie éternelle.* Jésus nous invite à vivre ensemble dans la tolérance et l'exigence de l'évangile, à vivre une autre manière d'aimer. *Cette tolérance ne signifie pas que tout est permis, nous ne pouvons pas entraîner quelqu'un au mal. Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut demeurer dans une relation de foi à la personne du Christ. C'est pourquoi, il ne s'agit pas de se mutiler, de s'arracher un œil, se couper un pied ou la main, mais se couper du mal, du démon, de tout ce qui s'oppose au Christ et éloigne de lui.*

Car si la main peut faire le bien lorsqu'elle partage et porte secours, elle peut entraîner au péché lorsqu'elle tue, se ferme au lieu de s'ouvrir, ou accapare les richesses au détriment des plus pauvres. Cette soif de richesses peut entraîner la chute d'un plus petit. Il ne s'agit pas ici des enfants mais des chrétiens qui sont faibles dans la foi, moins considérés et que je pourrai troubler par mon comportement, car on risque de les détourner de l'amour sauveur. De même mes pieds que je traîne comme un boulet peuvent me conduire vers les autres ou me faire fuir, mais ils peuvent me détourner de Dieu quand je cours vers le mal et que j'y entraîne les autres. Et nos yeux, s'ils peuvent porter un regard d'attention ou de compassion, ils peuvent au contraire susciter *l'envie, la jalousie, l'orgueil.* *Devenir disciple de Jésus, c'est nous réjouir de tout ce qu'il y a de bien et de beau chez nous; c'est accueillir tout homme avec amour comme disciple du Christ et se laisser accueillir par lui. C'est vivre en paix les uns avec les autres et partager la même passion du royaume sans empêcher les autres d'y participer. Seigneur, que me reste-t-il à*

la fin? R/ Que l'eucharistie soit pour toi un appel à entrer totalement dans le dynamisme de l'amour et non un signe d'appartenance au groupe des élus, des bons. Abbé Honoré Babaka